

VIVE LE MARXISME-LÉNINISME-MAOÏSME !
VIVE LA GUERRE POPULAIRE !

Le chantage à la guerre de l'administration Johnson

Editorial du Renmin Ribao du 1er mars 1965

Au Sud-Vietnam l'administration Johnson est placée devant un cruel dilemme. Quelles vont être ses prochaines démarches?

Battra-t-elle en retraite face à tant de difficultés? Certainement pas. Tel l'irréductible "qui ne pleura qu'à la vue de son cercueil", les agresseurs américains n'abandonneront pas la partie tant qu'ils n'auront pas été complètement écrasés ou qu'on ne les aura pas chassés du Sud-Vietnam.

Les faits suivants en apportent de nouvelles preuves:

1. Les Etats-Unis ont procédé à des attaques directes contre les Forces de Libération du Sud-Vietnam en faisant donner leur propre aviation.

Après quoi leur presse a déversé des flots de propagande inspirée sur le thème: ces raids traduisent le durcissement de

l'attitude américaine.

2. McNamara, secrétaire à la Défense des Etats-Unis, a dit que les avions de combat, les armes et les troupes américaines interviendraient directement au Sud-Vietnam "toutes les fois que ce serait nécessaire".

3. Les menées agressives contre la R.D.V. n'ont rien perdu de leur virulence. Le commandant de l'armée de l'air fantoche du Sud-Vietnam, Nguyen Cao Ky, a révélé que les forces aériennes américaines et fantoches avaient projeté un quatrième bombardement de la R.D.V. pour le 19 février, mais qu'il avait été annulé à cause du coup d'Etat de Saïgon.

4. Le commentateur militaire américain Hanson Baldwin s'est exprimé plus crûment encore: il a suggéré que les Etats-Unis se préparent à expédier au Vietnam de 200.000 à un million d'hommes pour y prendre part à une guerre de type coréen.

Pour les Etats-Unis, mener la "guerre spéciale" revient essentiellement à constituer une armée mercenaire autochtone, financée et armée par leurs soins, et chargée de réprimer le mouvement révolutionnaire de la population locale.

C'est ni plus ni moins ce qu'ils font au Sud-Vietnam.

Ils y ont envoyé plus de vingt mille militaires pour surveiller et commander les forces fantoches, et ont pris une part effective

au massacre de la population sud-vietnamienne. Néanmoins, jusque-là, ils déguisaient leurs hommes en "conseillers".

A présent, les Etats-Unis jettent le masque et lâchent leurs propres forces aériennes sur les Forces de Libération du Sud-Vietnam.

Comme dit un journal britannique "les Etats-Unis renoncent aux faux-semblants".

Cette décision marque une nouvelle étape dans l'intensification de la guerre d'agression qu'ils mènent au Sud-Vietnam.

N'est-il pas étrange qu'après avoir commis un crime aussi monstrueux, les agresseurs américains, loin de le dissimuler, lui aient fait une telle publicité dans le monde?

N'est-il pas plus étrange encore qu'ils aient tout raconté à leurs adversaires: McNamara a révélé ce qu'ils se proposaient de faire; Nguyen Cao Ky a divulgué ceux de leurs projets qu'ils n'ont pas réalisés; et Baldwin a évoqué ce qu'ils voudraient bien, mais, apparemment, n'osent pas faire.

Pourquoi tant d'indiscrétions?

Le secrétaire d'Etat Dean Rusk a dit le 25 février: "La voie politique a été et reste ouverte"; "Si [les attaques des forces populaires sud-vietnamiennes] cessent et si un terme y est mis,

alors les choses pourront commencer à bouger."

Donc, la vérité est là. En pratiquant l'"escalade" de la guerre, et en menaçant de l'étendre encore davantage, l'administration Johnson voudrait contraindre la population sud-vietnamienne à courber la tête et à se soumettre à son diktat.

Pour forcer le peuple vietnamien à abandonner sa juste lutte et à plier devant la sauvage agression américaine, elle cherche aussi à exploiter la peur d'une guerre mondiale qui paralyse certains, et les formules de négociations de paix qu'ont avancées diverses personnes animées de divers mobiles.

Il semble que l'administration Johnson ignore tout de l'éveil universel des peuples.

Les Etats-Unis sont les agresseurs. Ce sont eux qui ont envahi le Sud-Vietnam, qui l'ont mis à feu et à sang, qui ont violé les Accords de Genève de 1954 et imposé cette guerre à la population sud-vietnamienne.

Les agresseurs ne sont pas en droit de demander à leurs victimes de cesser leur résistance: ils doivent se retirer du Sud-Vietnam. C'est là une évidence qui s'impose à un nombre croissant de personnes.

Les Etats-Unis sont les vaincus. Leurs trois raids aériens contre la R.D.V. n'ont en rien atténué leurs difficultés au Sud-

Vietnam. Au contraire, ils n'ont fait qu'aviver la colère et la volonté de combat des 30 millions de Vietnamiens, qui leur assènent des coups toujours plus violents.

Quoi qu'il advienne, la défaite des Etats-Unis est sûre et certaine.

Naguère, tout le monde n'en avait pas encore une pleine conscience; mais aujourd'hui, de plus en plus nombreux sont ceux qui l'ont compris; et même dans les milieux dirigeants des Etats-Unis, on a commencé à s'en convaincre.

Mais l'administration Johnson n'ose pas regarder sa défaite en face.

Ne prend-elle pas soudain de grands airs, comme si elle était à même d'intimider les autres en les menaçant de la guerre?

Et ne leur semble-t-elle pas leur dire: Aidez-moi à sauver la face! Je suis prête à déclencher au Vietnam une guerre de type coréen, et même à l'étendre au-delà des frontières indochinoises.

N'êtes-vous pas effrayés?

Pourquoi ne chercheriez-vous pas à me ménager une retraite honorable?

Tout cela n'est au fond qu'un chantage à la guerre.

Il ressortit au plus pur gangstérisme. Certes, nous ne devons pas sous-estimer la folie des impérialistes américains, qui peut les conduire à des actes de désespoir.

Mais nous ne céderons jamais au chantage belliciste de l'impérialisme américain.

Nul pays socialiste n'y saurait céder. Tous les hommes épris de justice, dans le monde entier, ne peuvent manquer de prendre de plus en plus clairement conscience qu'à se plier aux volontés de l'impérialisme américain, on ne fait qu'ajouter à son arrogance.

Ce n'est pas le Vietnam qui a attaqué les Etats-Unis.

L'agresseur, ce sont les Etats-Unis: ils ont envoyé leurs forces armées au Vietnam, à des milliers de kilomètres de chez eux.

Qui casse les verres les paie. Les Etats-Unis doivent retirer du Sud-Vietnam toutes leurs forces armées.

Une fois leur évacuation achevée, la population sud-vietnamienne pourra régler elle-même ses propres affaires.

Autrement, toute disposition, si équitable fût-elle en apparence, reviendrait à fermer les yeux sur l'agression des Etats-Unis, à

leur céder, à leur permettre de se reprendre et à se laisser bernier par leurs manœuvres dilatoires.

Devant la situation actuelle en Indochine, la tâche qui incombe aux peuples du monde est d'élargir et d'amplifier encore le mouvement de soutien au combat du peuple vietnamien contre l'agression américaine.

Peuples des pays du camp socialiste, unissons-nous!

Peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, unissons-nous!

Peuples du monde entier en lutte contre l'impérialisme américain, unissons-nous!

Prenons toutes les dispositions possibles et utiles pour soutenir par des actes la juste lutte du peuple vietnamien et défaire totalement les agresseurs américains !